

Dossier

In: Genèses, 41, 2000. pp. 171-172.

Citer ce document / Cite this document :

Dossier. In: Genèses, 41, 2000. pp. 171-172.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/genes_1155-3219_2000_num_41_1_1854

Dossier

■ Jean-Pierre Hassoun : Le surnom et ses usages sur les marchés à la criée du Matif. Contrôle social, fluidité relationnelle et représentations collectives

À partir d'une enquête ethnographique conduite sur les marchés à la criée du Matif (Marchés à terme international de France) localisés au palais Brongniart (Paris) en 1997-1998, l'hypothèse a été faite que l'étude systématique des surnoms et de leurs usages pouvait contribuer à apprécier la place des facteurs sociaux dans le fonctionnement de ce type de marchés ainsi que le degré d'autonomie sociale et culturelle des populations directement impliquées dans leur fonctionnement. L'examen des motivations et des champs lexicaux permet de mettre en lumière des représentations collectives locales centrées sur les pratiques professionnelles mais aussi sur un imaginaire social de génération à travers de nombreuses références à la « culture-médias ». En conclusion, l'auteur insiste sur la fluidité relationnelle que le surnom illustre, mais aussi sur la créativité qu'il peut représenter pour les populations travaillant dans l'espace physique et social de ces marchés.

*

Nicknames and their Use on France's Open Outcry Financial Futures Markets. Social Control, Fluid Relations and Collective Representations

The starting point of this article was an ethnographic study conducted in 1997-1998 on the open outcry markets of the Matif (International term markets of France) located at the Brongniart Palace, the site of the Paris stock exchange. The idea arose that the systematic study of nicknames and their use might contribute to assessing the affect of social factors on

operating of this type of market as well as the degree of social and cultural autonomy of the people directly involved in running them. An examination of motives and lexical fields brought to light local collective representations centred on professional practices as well as a generational social imagination through numerous references to "media culture". In conclusion, the author emphasises the ease of interpersonal relations suggested by nicknames as well as the creativity involved in their use for the people working in the physical and social setting of these markets.

■ Elsa Faugère : Transactions monétaires en pays kanak

Selon le sens commun et certains « experts », les tribus kanakes de Nouvelle-Calédonie seraient restées à l'écart de l'économie monétaire et marchande. Cette mise à l'écart serait due à leur coutume. Une telle représentation traditionaliste des tribus kanakes ne correspond pas aux réalités locales : depuis la deuxième moitié du XIX^e siècle, les Kanaks participent à l'économie monétaire et marchande néo-calédonienne. Cet article analyse les raisons et les implications d'une telle représentation erronée des tribus kanakes. Cette représentation traduit, entre autres, une confusion entre argent et marché. Elle permet également de ne pas s'interroger sur les fondements de l'économie politique de la Nouvelle-Calédonie.

*

Monetary Transactions among the Kanaks

Common sense, as well as certain "experts", would have us believe that Kanak tribes in New Caledonia have remained outside the monetary and

market economy. This traditionalist interpretation of Kanak tribes does not, however, correspond to the reality in the field. Since the second half of the 19th century, the Kanaks have taken part in the New Caledonian monetary and market economy. The article analyses the reasons and implications of this erroneous representation of the Kanak tribes, which translates, among other things, the confusion between the notions of money and market. With this representation, it is also possible to avoid questioning the basis of the political economy of New Caledonia.

■ Marie Cartier : Le calendrier du facteur. Les significations sociales d'un échange anodin

En envisageant cet échange familial mais peu étudié, l'auteure montre que ce dernier revêt des significations sociales variées. Tradition inscrite dans une relation administrative anonyme ou don/contre don, il permet à une échelle collective de construire le groupe des facteurs en relativisant la hiérarchie postale des positions et en promouvant l'image d'un « métier de contacts » éclipsant la dimension ouvrière du travail. Envisagée comme une succession d'interactions de classe où les sommes d'argent données véhiculent des jugements sociaux, l'échange des calendriers est finalement, pour les facteurs, à la source d'une expérience particulière de la société.

*

The Postman's Calendar. The Social Meanings of an Ordinary Exchange

The author takes a look at this familiar yet relatively unexamined form of exchange, showing that it can take on a variety of social meanings. As a tradition in keeping with an anonymous

administrative or gift/counter-gift relationship, it enables the construction of "postmen" as a group, by relativising the hierarchy of post office positions and promoting the image of their work as centred on "human contact, thereby overshadowing the working-class dimension of the job. When viewed as a succession of class interactions in which the amount of money that is given carries with it a social judgement, the exchange of calendars ultimately offers postmen a particular experience of society.

■ **Florence Weber : Transactions marchandes, échanges rituels, relations personnelles. Une ethnographie économique après le Grand Partage**

De quels outils l'ethnologue dispose-t-il pour décrire les transactions? Pour répondre à cette question, l'auteure mobilise les acquis d'une anthropologie économique débarrassée des avatars du Grand Partage. Elle s'appuie sur quelques exemples ethnographiques pour formuler quatre propositions d'analyse. 1. Distinguer nature de la relation et nature des biens échangés, permet d'analyser les usages de l'argent dans les relations personnelles. 2. Distinguer des types de transaction selon les écarts entre le transfert et sa contrepartie permet de clarifier les oppositions entre transaction à écart nul, transaction à écart infini, transaction à écart temporel. 3. L'ethnographie, en donnant accès aux interprétations indigènes, permet d'analyser, au cœur des transactions, des malentendus ou des conflits d'interprétation. 4. L'opposition entre relation marchande et relation personnelle peut être considérée comme le résultat d'opérations mentales de mise en série. Ces opérations sont effectuées par les observateurs mais également par les

partenaires de la transaction. Dans tous les cas, l'ethnologue observe les formes rituelles de l'échange, qui contribuent à orienter les interprétations indigènes et savantes.

*

Market Transactions, Ritual Exchange, Personal Relationships. Economic Ethnography after the Great Divide

What tools are available to the ethnographer to describe transactions? To answer this question, the author draws upon the results of economic anthropology, rid of any forms of the Great Divide between the West and the rest of the world. She uses a few ethnographic examples to formulate four analytical propositions: 1. By differentiating between the nature of the relationships and the nature of the goods exchanged, it is possible to analyse the uses of money in personal relationships. 2. By distinguishing the types of transaction according to the gap between transfer of goods and its counterpart, it is possible to clarify the opposition between transactions without any gap (immediate reciprocity), transactions with an infinite gap (pure gift or simple transfer) and transactions with a temporal gap (Maussian gift or delayed reciprocity). 3. By giving access to indigenous interpretations, ethnography allows us to analyse misunderstandings or conflicts of interpretation at the core of transactions. 4. The distinction between market transactions and personal relationships may be considered a result of mental operations of identification. These operations are carried out not only by observers, but also by the partners in the transaction. In every instance, the ethnographer observes the ritual forms of exchange, which influence both indigenous and scientific interpretations.

Savoir-faire

■ **Martyn Lyons : Pour une histoire orale de la lecture. Pratiques de lecture en Australie, 1890-1930**

Cet article présente quelques réflexions sur un projet d'histoire orale sur les pratiques de lecture en Australie, dirigé par l'auteur, avec la collaboration de Lucy Taksa, et basé sur une série d'entretiens avec soixante et une personnes âgées de Sydney et sa région. L'article présente les méthodes de recherche utilisées et quelques problèmes qu'elles ont soulevés, et tient à souligner l'importance des témoignages oraux pour une histoire des représentations et de la mémoire. Enfin deux thèmes sont évoqués : la tendance chez les femmes à sous-évaluer leur culture littéraire, et la persistance des pratiques de lecture classées traditionnelles par David Hall et Rolf Engelsing.

*

Towards an Oral History of Reading. Reading Practices in Australia, 1890-1930.

This article reflects on an oral history project concerning reading practices in Australia, headed by the author, with the help of Lucy Taksa, based on a series of interviews with sixty-one elderly people from Sydney and the surrounding area. The article presents the research methods employed and a few problems they raised, and is eager to emphasise the importance of oral testimony for the history of representations and of memory. Finally, two topics are mentioned: the tendency among the women to underestimate their literary culture, and the continuation of reading practices classified as "traditional" by David Hall and Rolf Engelsing.